

## Rezensionen / recensions / recensioni

Schneuwly, Bernard & Dolz, Joaquim (2009). *Des objets enseignés en classe de français*. Rouen: Presses Universitaires de Rouen. 453 p.

Il y a presque deux ans paraissait un ouvrage remarquable, véritable pièce maîtresse dans la constitution de la didactique du français langue première comme discipline à caractère scientifique. *Des objets enseignés en classe de français* signé par deux didacticiens chevronnés de l'Université de Genève, Bernard Schneuwly et Joaquim Dolz, présente une enquête sur l'enseignement du français en Suisse romande. Plus précisément, les chercheurs ont voulu savoir comment s'enseignent aujourd'hui deux objets emblématiques de la discipline *français*, qui, sous des appellations diverses, ont traversé les deux derniers siècles: le texte argumentatif et la phrase subordonnée relative. Mais l'intérêt de l'ouvrage ne se limite pas à une meilleure connaissance des pratiques enseignantes, l'ouvrage présente minutieusement tout le dispositif de recherche en diachronie et en synchronie. L'équipe du GRAFE (12 chercheurs signataires en plus des deux auteurs) poursuivait deux objectifs: construire des outils pour décrire et analyser ce qui s'enseigne en classe et construire des connaissances didactiques à propos des deux objets enseignés choisis. Il s'agit donc d'une chronique d'une recherche en didactique du français, la première de cette ampleur, qui sans nul doute constituera autant pour les chercheurs aguerris que pour les nouveaux une source de formation inestimable.

Cet ouvrage monumental (453 pages) comprend quatre parties, chacune contenant une section conclusive. Dans la première, le concept d'objet enseigné est élaboré ainsi que celui de travail enseignant en tant qu'il participe à la construction de l'objet en classe, puis les deux objets d'études sont analysés sur le plan historique et conceptuel. La seconde partie présente la méthode: données et outils d'analyse. Les deux dernières parties sont consacrées aux deux objets où sont dégagés les variants et invariants de leur mise en scène dans la classe. On apprend beaucoup du traitement du texte argumentatif et de la phrase subordonnée relative, car les analyses sont fines, précises et multiples. Mais l'apport le plus important de cette recherche relève de la rigueur de la méthode et de sa créativité, particulièrement en ce qui a trait à l'élaboration du synopsis et à la (re) conceptualisation de deux concepts clés de l'analyse des pratiques enseignantes: régulation et institutionnalisation.

On peut, bien entendu, avoir des désaccords sur certains points; je pense, entre autres, à l'éclairage historique et aux cartes conceptuelles des deux objets qu'on aurait aimés plus approfondis, mais l'ensemble présente une grande rigueur et cohérence.

Notre principal regret concerne le travail éditorial, ou plus exactement ce qui en tient lieu; il ne rend pas justice à cet énorme labeur: mise en page ne

facilitant pas la lecture, notation des références lacunaire et révision linguistique insuffisante, car certains passages auraient mérité une réécriture pour en faciliter la compréhension. On ne voit pas non plus pourquoi cet ouvrage de didactique du français n'a pas été rédigé en orthographe rectifiée, car si les didacticiens du français n'adoptent pas ces rectifications, qui le fera? Certes, elles ne réforment pas l'orthographe du français, mais elles y contribuent un petit peu, ce qui n'est pas rien.

C'est par des comptes rendus de recherches de ce type que la didactique du français montrera pleinement sa pertinence scientifique et sociale, car pour changer les pratiques, il faut d'abord les connaître et les comprendre. Ainsi, on risque moins de refaire les mêmes erreurs, à savoir proposer des changements inadaptés et difficilement absorbables par les enseignants, principaux acteurs des transformations souhaitées.

*Suzanne-G. Chartrand, Université Laval, CRIFPE-Laval*